

Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Lyon St-Étienne

14 avenue Berthelot - Lyon 7e
Salle Élise Rivet (4e étage)

Accès:

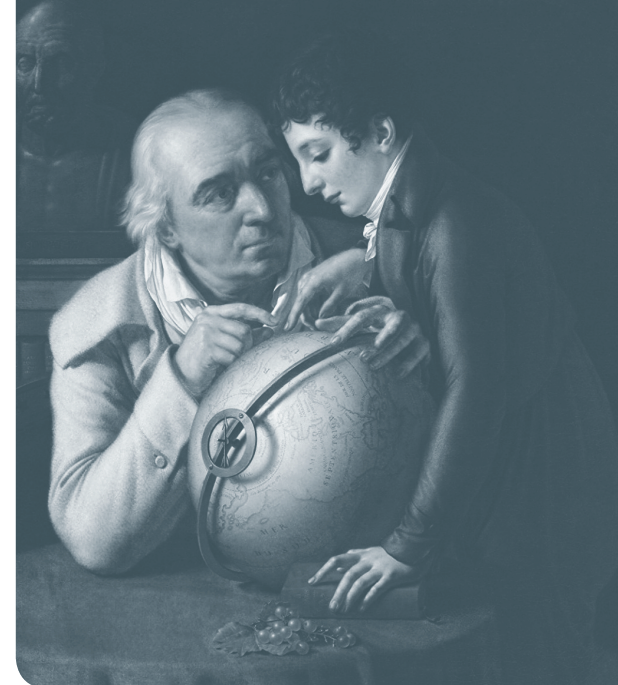
- depuis la Gare de Perrache, tram ligne T2 direction « Saint-Priest Bel Air », arrêt « Centre Berthelot »,
- depuis la Gare Part-Dieu, tram ligne T1 direction « Debourg », arrêt « Quai Claude Bernard »
ou métro ligne B direction « Gare d'Oullins », station « Jean Macé ».

Contacts

stephanie.genand@u-bourgogne.fr
jean.marie.roulin@univ-st-etienne.fr

Carnet de recherche en ligne

<https://1800.hypotheses.org/>



23 JANVIER 2020 WWW.MSH-LSE.FR

'1800, Séminaire
de recherche
sur la littérature des
années 1780-1830

Séminaire animé par

STÉPHANIE GENAND
PR LITTÉRATURE FRANÇAISE
DU XVIII^e SIÈCLE,
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE,
CPTC EA 4178

JEAN-MARIE ROULIN
PR LITTÉRATURE FRANÇAISE
DU XIX^e SIÈCLE,
UNIVERSITÉ JEAN MONNET
SAINT-ÉTIENNE,
IHRIM UMR 5317

Présentation

Répondant à l'amicale invitation de Sarah Al-Matary et Stéphane Zékian, la sixième séance de « 1800 » se tiendra dans le cadre du séminaire « Littératures et arts XIX^e-XX^e siècles » de l'UMR IHRIM. Il portera sur la poésie du moment 1800. Il s'agira de défier la doxa qui voudrait que ces années n'ont eu de poésie que sous la figure posthume, martyrologique et, suprême déboire, néoclassique, d'André Chénier. De 1819, date de l'édition qu'a donnée Latouche de ses poésies, à 1820, année de la publication des *Méditations poétiques*, la frontière serait franchie, le partage des eaux fait, entre celles, usées, de la poésie légère, pour ne pas dire creuse, du XVIII^e siècle, et celles, riches et torrentielles, de la poésie romantique, le Hugo des *Orientales* et Sainte-Beuve, avec *Vie, Poésies et Pensées de Joseph Delorme*, prenant, dès les années vingt, le relais de Lamartine. Dans une confrontation inédite, les cas de Jacques Delille, né en 1738, et du jeune Vigny, de 60 ans son cadet, permettront de s'interroger sur ce qu'est la poésie de ce moment, de dessiner d'autres continuités ou ruptures, d'éclairer un territoire que l'histoire littéraire a couvert de son ombre. Et si, en poésie aussi, 1800 s'avérait, dans ses contradictions même, un temps séminal ?

Prochaine séance

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE (SUISSE)

14h00

Introduction

Stéphanie GENAND & Jean-Marie ROULIN

14h15

Hugues MARCHAL | PROFESSEUR, UNIVERSITÉ DE BÂLE
« Terrains et strates du poétique chez Jacques Delille :
les champs de *L'Homme des champs* (1800) »

Le XIX^e siècle, en proclamant la « ruine » complète de Delille (1738-1813), a fait oublier l'immense célébrité dont ce poète jouit de son vivant. En se concentrant sur *L'Homme des champs*, dont la parution fut événement en 1800, on explorera la complexité des enjeux d'une poésie didactique et descriptive qui rompt avec le primat poétique classique de la fiction mais qui refuse le lyrisme personnel, pour privilégier une posture conative telle que le texte s'offre simultanément comme une création en soi et comme une invitation à transformer le monde.

Nicolas LEBLANC | DOCTEUR, UNIVERSITÉ DE BÂLE
« Poésie et sensibilité dans l'œuvre de Jacques Delille :
une didactique de la compassion »

Il est depuis le romantisme convenu de voir en Jacques Delille un maniaque de la périphrase précieuse et un poète dépourvu de sensibilité. Or, sa poésie n'est pas réductible au seul exercice de style. En de multiples endroits de son œuvre, le poète appelle ses destinataires à la pitié. Compassion des plus aisés envers les plus démunis, des républicains intransigeants envers les royalistes, ou des hommes envers les animaux, voilà autant de thèmes que l'on retrouve dans les poèmes de Delille et sur lesquels j'aimerais m'arrêter dans cet exposé.

16h00

Pause

16h30

Pierre DUPUY | DOCTORANT, UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3
« Alfred de Vigny, *Le Cor* (1826) : Poésie, théâtralité, musicalité »

Écrit en 1824 et publié dans les *Annales romantiques* en 1826, « Le Cor » constitue le résultat d'une intense réflexion d'ordre esthétique menée par Alfred de Vigny à ses débuts. Reliquat de *Roland*, une tragédie inachevée, héritier des lectures de Shakespeare et de Wieland, ce poème témoigne de l'extraordinaire inventivité des poètes romantiques des années 1820 et montre à quel point le premier romantisme fut avant tout une entreprise de renouvellement des formes et des genres littéraires.

17h30

Fin

Séance 6
jeu 23 janv
2020